

Considérations relatives à la Schleef

Les réflexions suivantes sont de nature purement privée. Elles doivent être considérées comme une lettre de lecteur du soussigné, qui s'inquiète de l'avenir de l'un des plus beaux endroits de notre commune. La Schleef est l'un des coins les plus intimes où les habitants de cette commune, ainsi que les quelques touristes qui visitent encore notre commune, peuvent se retirer pour se détendre, ensemble ou non, dans la nature. Pour les quelques associations qui subsistent encore, la Schleef, centre neutre de la commune de Winseler, reste également attractive pour leurs organisations.

Lorsque les gens entendent parler de changements pour l'avenir, ils tendent l'oreille. On a déjà laissé entendre à plusieurs reprises que la Schleef allait subir d'importants changements. Je ne m'immiscerai jamais dans les projets de la communauté, et je ne le ferai pas maintenant. Je me permets toutefois de pointer un doigt d'avertissement vers le haut :

La Schleef doit rester à l'avenir un lieu de détente pour les habitants de notre commune et d'ailleurs !

Il y a 8 à 10 ans déjà, un projet LEADER (la Hobitz en a parlé) a été élaboré en collaboration avec la population. Mais ce projet, qui présentait certes des approches positives, n'a jamais vu le jour pour de nombreuses raisons que nous ne souhaitons pas aborder ici.

Le futur chemin de la Schleef ne peut être que celui qui intègre la nature encore intacte jusqu'à présent. Elle doit laisser de la place à l'homme, qui peut s'adonner à ses loisirs ici, au milieu de cette nature, à l'abri des bâtiments. Nous entendons par là les particuliers, les enfants et les associations. Ces derniers doivent avoir la possibilité d'organiser diverses manifestations en plein air. Les installations sanitaires en font également partie.

La Schleef ne peut plus supporter de constructions supplémentaires pour des locaux commerciaux ! Sinon, la dernière plus belle place de la commune de Winseler, à mon avis, risque de disparaître à jamais dans l'anonymat d'une forêt de bâtiments et ne sera plus utilisable pour la détente des gens !

Les responsables de notre avenir devraient penser à cela et l'inclure dans leurs réflexions lorsqu'ils décideront de notre avenir et de celui de nos descendants.

C'est ce que je souhaite leur rappeler par ces quelques lignes ! (jfem)

Hobitz 151 Octobre 2023

Le bourgmestre Romain Schroeder répond aux questions de la Hobitz

Il y a quelques semaines, la Hobitz s'est entretenu avec l'ancien et le nouveau bourgmestre, Romain Schroeder, sur le passé et l'avenir de notre commune.

En politique, on dirait que la conversation s'est déroulée dans une atmosphère amicale et très constructive ! - Etant donné qu'en politique, on affirme également cela en cas de « confrontation physique » afin de sauver la face », la Hobitz se permet d'affirmer également : « La conversation s'est déroulée dans une atmosphère amicale et a été très constructive ! A la différence près, que nous expliquons cette atmosphère amicale et que nous relayons la conversation constructive !

Explications sur l'ambiance amicale : la conversation a eu lieu dans l'appartement privé, dans le bureau privé du chef de la commune et ce dernier s'est occupé personnellement du café et des autres boissons. Fin de l'entretien vers 22h15.

Explications sur la conversation constructive : malgré l'actualité, les élections nationales approchant, la politique n'a jamais été un sujet de discussion lors de cette soirée. C'est peut-être pour cette raison que nous pouvons parler d'une conversation CONSTRUCTIVE.

La Hobitz s'est principalement intéressée aux sujets qui concernent l'avenir de la commune de Winseler et de ses associations.

Le désintérêt des habitants pour les candidatures aux conseils communaux ne signifie pas nécessairement qu'il en est de même pour la politique communale. Pourtant, pour la deuxième fois après 2017, il n'y a pas eu d'élections communales dans la commune de Winseler, faute de candidatures. Il y avait à chaque fois tout juste assez de candidatures pour compléter le conseil communal (9 membres).

Lorsque la Hobitz lui a demandé comment il voyait ce problème, le bourgmestre a répondu qu'il n'appréciait pas non plus le fait qu'il n'y ait actuellement pas plus d'intérêt à travailler au sein du conseil communal. Mais il ne voit pas non plus de solution directe à ce problème. Toutefois, selon Romain Schroeder, si la situation ne change pas à l'avenir, il faudra envisager une collaboration avec d'autres communes. Il a toutefois souligné qu'il pensait personnellement à une collaboration avec les communes voisines plus petites et plus rurales, avec lesquelles les relations sont déjà bonnes, comme le montre le projet d'école régionale.

En ce qui concerne le système électoral actuel, il souhaiterait également qu'il soit modifié de manière à ce que les élections se déroulent également selon le système majoritaire lorsqu'il n'y a pas ou juste assez de candidatures, notamment pour déterminer l'ordre des candidats élus.

En ce qui concerne la vie associative dans la commune de Winseler, elle a provisoirement atteint son point le plus bas au cours des dernières années. De plus en plus d'associations disparaissent et il n'y en a pas de nouvelles.

Le bourgmestre pense qu'à l'avenir, les associations ne devront peut-être plus seulement collaborer au niveau du village, mais aussi au niveau de la commune, voire de la région, pour pouvoir continuer à exister.

Les associations au niveau du village peuvent continuer à faire leurs preuves en fonction de leurs objectifs, mais leurs possibilités sont limitées.

En ce qui concerne les projets de la commune de Winseler pour les années à venir, le bourgmestre Romain Schroeder est resté quelque peu discret. A notre connaissance, la transformation ou la remise en état de la gare de Schleef est toutefois au programme. Nous ne pouvons toutefois que spéculer sur un projet à Doncols.

La Hobitz remercie le bourgmestre pour sa volonté de se mettre à notre disposition pour notre entretien.

(La rédaction)

Notre page pour les jeunes

Du téléphone des soucis

Le téléphone portable, une machine infernale

Le téléphone portable est un outil important pour de nombreux jeunes. Mais il peut aussi être très dangereux...

L'autre jour, un garçon de 14 ans très en colère a appelé le « téléphone des soucis » : « Vous voulez que je vous fasse écouter ce que notre prof de maths est un méchant idiot ? » - Et a immédiatement lancé l'enregistrement audio d'un homme qui hurlait très fort.

Je lui ai dit assez énergiquement que je ne voulais et ne pouvais pas écouter cela. L'appelant, très vexé, a déclaré : « Maintenant, j'ai enregistré ce type spécialement avec mon téléphone portable pour le prouver, et vous refusez simplement d'écouter. C'est injuste ! »

Non, ce n'est pas vrai. Premièrement, au téléphone des soucis nous croyons nos appelants, et deuxièmement, c'est un délit d'enregistrer ou même de filmer quelqu'un à son insu et sans son consentement.

Je sais que les smartphones peuvent faire tout cela et qu'ils sont aussi utilisés - comme je l'entends régulièrement en tant que « conseil scolaire » - pour enregistrer en images et en sons des élèves battus ou harcelés d'une autre manière, afin de mettre le résultat sur Internet dans le pire des cas. Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'il s'agit d'un sale coup. Presque tout le monde possède un téléphone portable, il est omniprésent. Pourtant, nous devons tous être sûrs que nous ne sommes pas écoutés et enregistrés à tout moment.

Ce sont généralement des méthodes utilisées par les services secrets ; mais même la police a besoin de l'autorisation d'un juge si elle veut surveiller des personnes suspectes de cette manière dans le cadre de ses enquêtes.

De telles méthodes n'ont pas leur place dans la vie privée, et à l'école, elles ne font que semer le trouble. Celui qui abuse de son téléphone portable de cette manière fait du tort à la « victime » et à lui-même. Il ne se rend peut-être même pas compte qu'il commet un délit et qu'il ne pourra plus jamais effacer les traces de ce délit de son téléphone portable. Sans parler d'Internet ; et pratiquement aucun de ceux qui prennent et téléchargent des photos n'a la moindre idée de la manière dont ils peuvent s'incriminer pendant des années.

Le téléphone portable crée des possibilités de communication qui étaient impensables il y a dix ans. Mais il devient une machine infernale lorsqu'il surveille sans cesse les partenaires, lorsqu'il engloutit tout l'argent de poche et qu'il est utilisé pour humilier et torturer ses semblables. (<https://www.schulrat.com/texte-fuer-kinder-jugendliche/>)

Traduit avec www.DeepL.com/Translator (version gratuite)

Voyager seul(e) :

Les Vosges

Il n'est pas nécessaire de mettre une annonce dans un journal pour trouver un(e) partenaire qui accepte de faire un voyage avec vous. A moins que l'on ne le fasse dans le but de réduire les frais de voyage. Mais on ne fait pas confiance à une personne honnête pour cela. De plus, on est souvent déçu de ne pas trouver de compagnon.

Voyager seul, c'est décider si l'on se joint à un voyage de groupe organisé ou si l'on décide de partir vraiment seul quelque part. Si cette dernière option est encore facile à réaliser dans l'adolescence, la proposons l'initiative personnelle, c'est-à-dire le voyage en solitaire. Il faudra peut-être s'y habituer, mais c'est finalement très agréable !

Il n'est pas toujours nécessaire d'aller outre-mer si l'on veut passer de bonnes vacances. Et il n'est pas toujours nécessaire d'aller en Forêt-Noire pour s'immerger dans de beaux paysages. Il existe aussi de beaux, voire de très beaux, paysages dans des régions plus proches. Dans notre pays même, mais nous voulons exclure cela pour une fois. Il faut juste que ce ne soit pas trop loin ! - Les Ardennes belges me viennent à l'esprit, avec leurs magnifiques paysages et leurs petites villes accueillantes. La province néerlandaise du Limbourg me vient à l'esprit. Bien que typiquement néerlandaise, elle contient encore un peu d'Ardennes. La Lorraine française, les Vosges et l'Alsace me viennent à l'esprit. Et ce sont les Vosges que j'aimerais vous présenter un peu plus en détail dans ce numéro de Hobitz, en mots et en images !

Les Vosges sont un massif de moyenne montagne en France, dont le point culminant est le Grand Ballon (Grosser Belchen), à 1424 mètres d'altitude. - Les plus hauts sommets sont : Grosser Belchen (Grand Ballon en français) 1424 m, Storckenkopf 1366 m et Hohneck 1363 m.

La ligne de crête du massif forme en grande partie la frontière entre les régions françaises d'Alsace à l'est et de Lorraine à l'ouest, qui sont reliées par quelques cols importants (du sud au nord) : Col de Bussang (731 m) : Mulhouse - Remiremont ; Col d'Oderen (884 m) : Cornimont - Felling ; Col de la Schlucht (1139 m) : Colmar - Gérardmer Col du Bonhomme (949 m) : Colmar - Saint-Dié-des-Vosges.

Dans les Vosges, il y a de nombreux lacs. Les plus connus sont : Lac de Gérardmer : 116 hectares ; Lac de Longemer : 76 hectares ; Lac de Kruth-Wildenstein : 81 hectares ; Réservoir de Bouzey : 140 hectares ; Lac de Pierre-Percée (ou Lac du Vieux Pré) (réservoir) : 304 hectares (département de Meurthe-et-Moselle).

Dans les Vosges, le hêtre constitue la limite de la forêt. Une étroite bande le long de la crête, au-dessus de 1250-1300 m environ, est naturellement dépourvue de forêt. En de nombreux endroits, ces surfaces non boisées ont encore été agrandies par le pâturage. En raison des vitesses de vent élevées sur les crêtes fortement exposées, les hêtres deviennent de plus en plus petits avec l'altitude et finissent par disparaître complètement. La présence de pins de montagne à des altitudes supérieures à 1200 m renvoie également à la zone subalpine de bois courbé et aux conditions climatiques et édaphiques particulières qui règnent sur la crête principale des Vosges. Les pins de montagne se trouvent surtout dans la zone de crête entre le col de la Schlucht et le col du Calvaire, et plus particulièrement dans les Hautes Chaumes/Reisberg, situées à environ 1300 m d'altitude, au nord du lac Noir et du Lac Blanc.

Contrairement à la Forêt-Noire, dont la partie centrale et méridionale est habitée en permanence jusqu'à une altitude d'environ 1000 m, les crêtes des Vosges du Sud - par exemple dans le secteur de la Vallée de

Munster - ne sont occupées que par des alpages : Les vaches sont déplacées en hiver, les fermes sont fermées, la route des crêtes n'est pas déneigée et disparaît en partie sous les pistes de ski.

Pendant la Première Guerre mondiale, les Vosges ont été le théâtre de combats acharnés. Sur le versant est des Vosges se trouvent de grands cimetières militaires (par exemple le Hartmannswillerkopf). Aujourd'hui encore, les tranchées sont clairement visibles à de nombreux endroits, où les ennemis se faisaient souvent face à quelques mètres d'intervalle. Sur le côté ouest de la crête des Vosges, juste en dessous des sommets, se trouve la Route des Crêtes, une route militaire construite par l'armée française comme route de ravitaillement pour sécuriser le terrain qu'elle venait de conquérir contre les Allemands qui arrivaient de l'est. Contrairement à la plupart des autres routes, elle ne relie pas les localités entre elles. Aujourd'hui, cette route est un itinéraire touristique très apprécié, surtout par les motards.